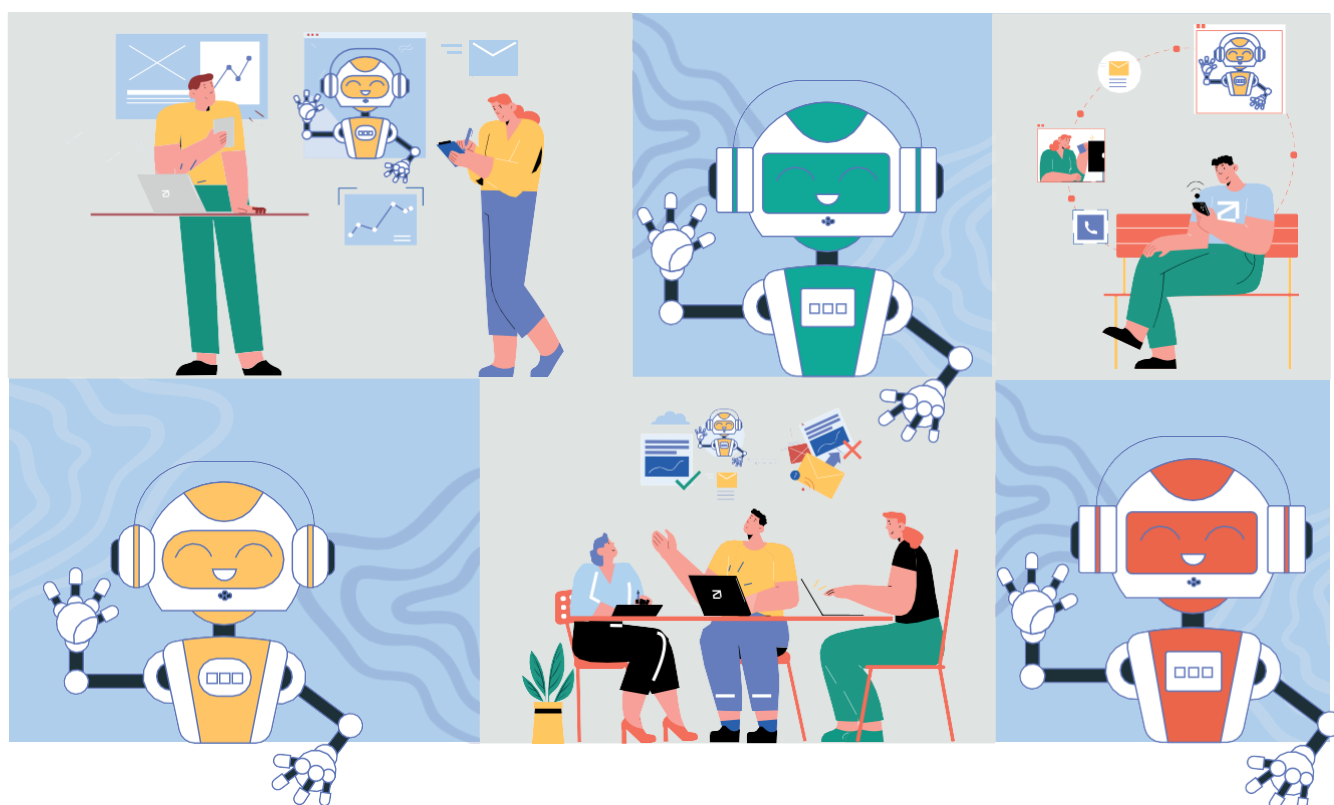


ÉTUDE DLA - 2026

Transformation numérique des associations de l'Allier : Quelle place pour l'IA ?



Étude initiée par le DLA Allier et Auvergne-Rhône-Alpes en partenariat avec Aneol



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS

ANEOL



FRANCE ACTIVE
Les entrepreneurs engagés
AUVERGNE

Etude réalisée dans le cadre d'une mission DLA regroupant
11 associations du département de l'Allier.

Rédaction : Stéphane Taravant, Éléonore Mastrosimone
Relecture : Solyne Charente
Illustrations : Aneol, Storyset & Canva
Mise en page : Solyne Charente

Projet suivi dans le réseau DLA par : Léna Rabasté (DLA D 03),
Emilien Normand et Angélie Danet (DLA R AURA)

Mars 2026



Avec le soutien de :





Agence de Transition Numérique

Aneol est une agence de transformation numérique qui, depuis 2008, accompagne les structures de l'ESS dans la professionnalisation de leur activité. Nous structurons la partie IT pour les aider à s'organiser et à développer un numérique efficace au service du projet associatif.

Notre mission est de simplifier le numérique tout en intégrant une gouvernance numérique maîtrisée et projetée sur plusieurs années. Certifiée Qualiopi, Aneol propose également des formations adaptées aux besoins des équipes et des bénévoles pour qu'ils exploitent pleinement leur écosystème numérique.

Nous sommes labellisés Numérique Responsable et nous agissons concrètement en faveur de l'inclusion numérique, de la durabilité et de la frugalité des systèmes d'information. Dans cette démarche, Aneol apporte son expertise en tant qu'ambassadeur IA et prestataire référencé DLA.

Nos services

- Conseil informatique
- Gestion de parc informatique
- Hébergement
- Cybersécurité
- Développements logiciels
- Intelligence artificielle
- Formations

Nos secteurs

- Économie Sociale et Solidaire (ESS)
- Industrie
- Retail
- Entreprises privées

Pour plus d'informations sur nos ressources, services et événements, scannez le QR code.



@Aneol



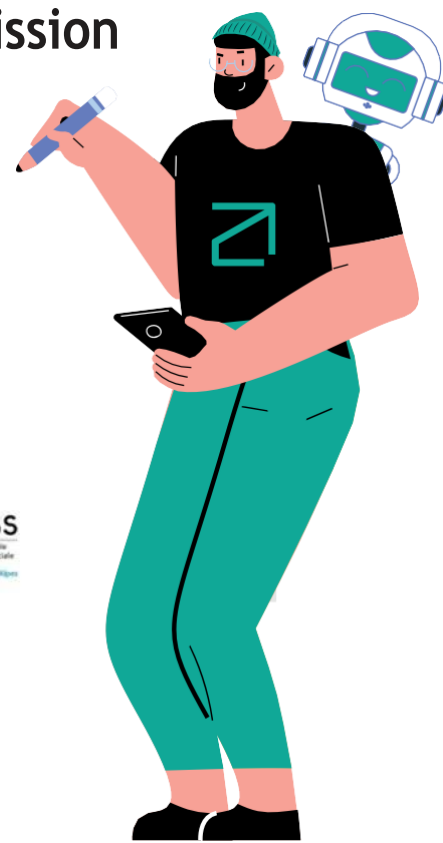
@Aneol



www.aneol.com



- 6 Présentation des structures accompagnées
- 11 Méthodologie employée
- 14 État des lieux des structures face à l'IA
- 19 Travail en collectif : identification des cas d'usage
- 26 Analyse S.W.O.T
- 29 Bilan des accompagnements individuels
- 34 Enseignements pour les chargés de mission
- 53 Recommandations
- 57 Conclusion



Cofinancé
par l'Union
européenne


**PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



**BANQUE des
TERRITOIRES**



*Le
mouvement
ASSOCIATIF*
Auvergne-Rhône-Alpes



cress
Chambre Régionale
de l'Économie Sociale
et Solidaire
Auvergne-Rhône-Alpes

Présentation des structures accompagnées



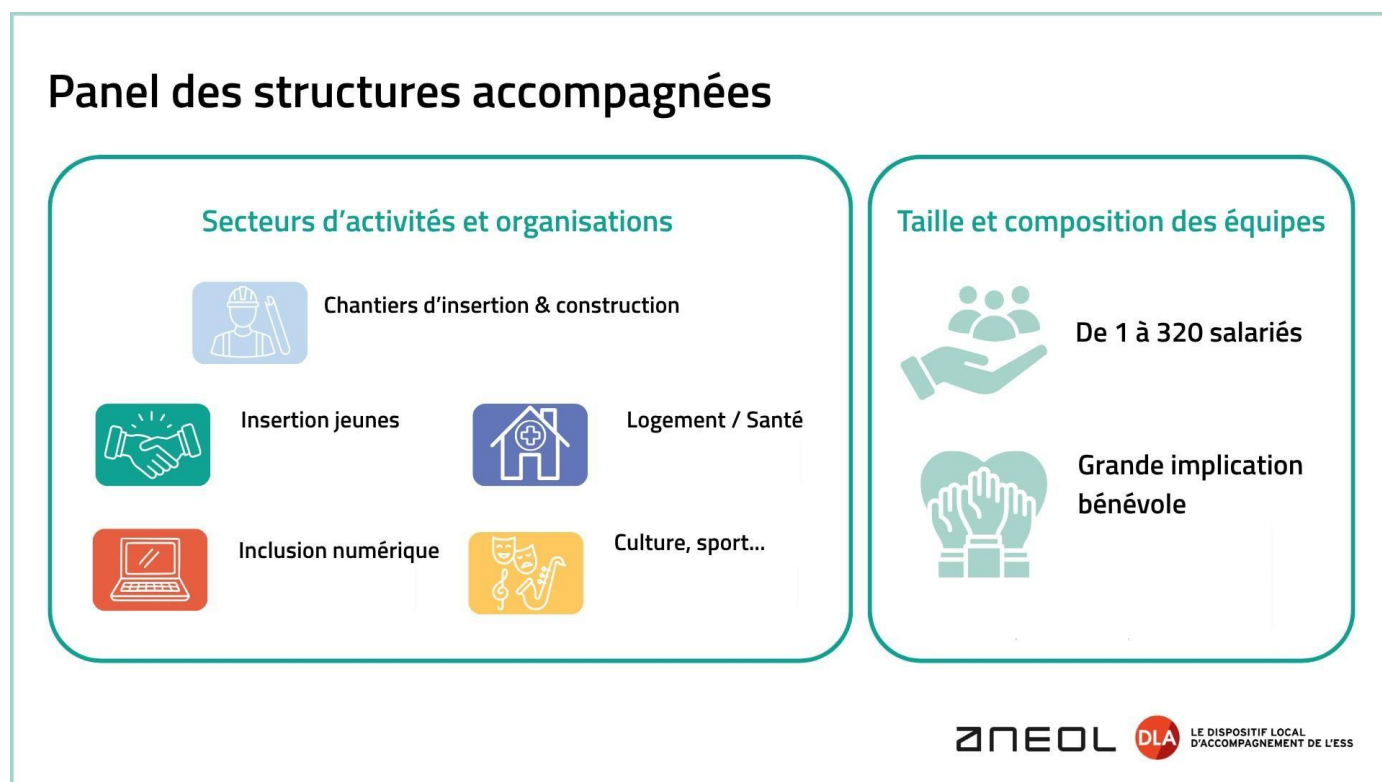
LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Un panel de structures de l'ESS de l'Allier a bénéficié d'un DLA Collectif sur la thématique de l'Intelligence Artificielle. Ce dispositif était porté par France Active Auvergne. Ce collectif composé de neuf structures principales illustre la richesse des profils, des tailles et des secteurs d'activité présents sur le territoire.

Des secteurs variés, reflet de l'ESS locale

Les structures accompagnées couvrent un large spectre d'activités :



Des tailles très contrastées

La taille des structures varie fortement, allant de la très petite association (1 salarié) à la grande organisation (plus de 300 salariés).

La plupart des structures comptent entre 4 et 30 salariés, avec un nombre d'équivalents temps plein (ETP) généralement proche de l'effectif total, signe d'une implication professionnelle forte.

Certaines fonctionnent quasi exclusivement grâce à l'engagement bénévole (environ 60 bénévoles pour 1 salariée à mi-temps) tandis que d'autres reposent principalement sur des équipes salariées.

Un ancrage territorial fort et des publics variés

Les structures sont implantées sur l'ensemble du département de l'Allier avec des rayonnements parfois régionaux ou multi-départementaux. Elles interviennent auprès de publics très divers : jeunes en insertion, personnes en situation de précarité, familles, seniors, publics éloignés du numérique, habitants des zones rurales, etc.

Des organisations adaptées à leurs missions

Les associations les plus importantes sont structurées en pôles ou en services spécialisés, avec des fonctions support (RH, communication, informatique) plus ou moins développées selon la taille. Les plus petites structures, souvent très agiles, s'appuient sur la polyvalence de leurs membres et sur des réseaux de partenaires locaux.

Des enjeux communs autour du numérique et de l'IA

Malgré leur diversité, toutes ces structures partagent des enjeux similaires :

Enjeux communs des organisations accompagnées

1

Modernisation de leur organisation et de leurs outils numériques.

3

Acculturation progressive à l'IA, souvent perçue comme un levier d'efficacité mais aussi source de questionnements (RGPD, confidentialité, formation des équipes)

2

Nécessité de former et d'accompagner les équipes, salariées comme bénévoles, dans l'appropriation de ces nouveaux outils.

4

Recherche de solutions adaptées à leurs moyens et à leurs besoins spécifiques, dans un contexte de ressources souvent limitées

ZNEOL



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS

Un collectif riche, moteur d'innovation sociale

Ce collectif, par sa diversité et son engagement, constitue un terrain d'expérimentation idéal pour identifier les opportunités, les freins et les leviers de l'intégration de l'IA dans l'ESS.

Il met en lumière la capacité d'adaptation des structures locales, leur volonté de mutualiser les bonnes pratiques et de s'inscrire dans une dynamique d'innovation au service de l'intérêt général.

Méthodologie employée



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Présentation de l'accompagnement semi-collectif

L'accompagnement semi-collectif visait à sensibiliser les structures de l'ESS aux enjeux de l'intelligence artificielle (IA), à encourager le partage d'expériences, ainsi qu'à développer, en individuel, des cas d'usage adaptés à chaque organisation. La démarche a combiné des temps collectifs et des accompagnements personnalisés afin de s'ajuster à la diversité des besoins et des niveaux de maturité numérique

Déroulé de l'accompagnement - Temps collectifs

Deux journées collectives ont structuré l'accompagnement.



Première journée collective - Acculturation et préparation de l'accompagnement individuel

- Introduction à l'IA et panorama des usages concrets dans l'ESS.
- Sensibilisation aux enjeux éthiques, réglementaires (RGPD), environnementaux et de sécurité des données.
- Présentation et comparaison des outils d'IA générative.
- Ateliers pratiques : identification des besoins, premiers cas d'usage, échanges sur les attentes et les freins.



Deuxième journée collective - Partages d'expérience et dépassement des blocages

- Tour de table des retours d'expérience : chaque structure a partagé ses avancées, ses expérimentations, ses réussites et ses difficultés dans l'intégration de l'IA.
- Atelier collectif « Défis rencontrés » : identification et analyse des principaux obstacles à l'adoption de l'IA (techniques, humains, organisationnels, budgétaires...).
- Atelier collectif « Solutions envisagées » : réflexion partagée sur les leviers, les bonnes pratiques et les pistes concrètes pour dépasser les freins identifiés.
- Travail individuel « Débloquer les freins » : accompagnement personnalisé pour aider chaque structure à lever ses propres obstacles, à avancer sur ses cas d'usage ou à ajuster sa feuille de route.



Accompagnement individuel

- **Objectif :** Approfondir, pour chaque structure, l'analyse de ses besoins spécifiques et déployer des cas d'usage concrets de l'IA utile et adapté.
- **Méthode :**
 1. Recensement des tâches et processus internes.
 2. Évaluation du potentiel d'automatisation ou d'optimisation par l'IA.
 3. Sélection et tests d'outils adaptés.
 4. Accompagnement à la prise en main, à l'expérimentation et à l'évaluation des résultats.

Principes méthodologiques clés

1 DÉMARCHE PROGRESSIVE ET ADAPTÉE

Une alternance de temps collectifs (acculturation, échanges, mutualisation) et de temps individuels (personnalisation, expérimentation).

2 CO-CONSTRUCTION ET PARTAGE

Une implication active des participants dans l'analyse de l'existant et la recherche de solutions.

3 ACCENT SUR LA CONFORMITÉ ET L'ÉTHIQUE

Une sensibilisation forte aux enjeux de confidentialité, de sécurité des données et de respect des réglementations.

4 ACCOMPAGNEMENT AU CHANGEMENT

La formation, la montée en compétences et le soutien à l'expérimentation pour faciliter l'appropriation de l'IA.

État des lieux des structures face à l'IA



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Degré d'intégration de l'IA et maturité numérique

L'analyse croisée des fiches récapitulatives du DLA Allier et des données nationales Solidatech 2025 met en lumière une réalité partagée : la maturité numérique des associations reste globalement faible, et l'intégration de l'IA en est encore à ses balbutiements.

1. Maturité numérique limitée



Beaucoup de structures accompagnées disposent de peu ou pas de données disponibles et structurées.

- Les outils numériques de base (bureautique, messagerie, gestion documentaire) sont présents, mais l'organisation, la centralisation et la qualité des données sont souvent insuffisantes.
- La gestion des adhésions, des bénéficiaires ou des activités repose encore fréquemment sur des fichiers Excel non partagés, des procédures manuelles ou des outils disparates.
- Cette situation constitue un frein majeur : la mise en place d'IA avancée (agents conversationnels, automatisation, analyse prédictive) nécessite des données fiables, accessibles et structurées un prérequis rarement atteint dans le collectif.

2. L'IA : une expérimentation, pas une réalité installée



Aucune des structures accompagnées n'est aujourd'hui « avancée » sur l'IA.

- Toutes sont en phase d'expérimentation : tests ponctuels d'outils (ChatGPT, Mistral, Canva, Leexi...), premiers usages pour la rédaction, la communication ou la prise de notes mais sans intégration profonde dans les processus métiers.
- Les structures les plus dynamiques explorent des cas d'usage, mais se heurtent aux limites de leur organisation numérique et à la faible disponibilité de données structurées.
- D'autres expriment un besoin d'accompagnement renforcé pour franchir le cap de la transformation numérique et amorcer une démarche IA.

3. Perception de l'IA et de ses apports - Entre curiosité, attentes et vigilance



Les associations voient dans l'IA un potentiel de gain de temps, d'efficacité et de simplification, mais expriment aussi des craintes :

- Manque de maîtrise, risques sur la confidentialité, crainte de déshumanisation, difficultés à comprendre les enjeux éthiques et réglementaires (RGPD, IA Act...).
- Les dirigeants et les équipes sont demandeurs d'exemples concrets, de formations et de repères pour avancer sereinement sans renier les valeurs portées par leurs associations.

Freins majeurs à l'intégration de l'IA



Humains

Manque de compétences numériques, surcharge des équipes, difficulté à mobiliser les bénévoles sur ces sujets.



Financiers

Coût des solutions, manque de moyens pour investir dans la formation ou l'accompagnement.



Techniques

Absence de SI structuré, outils inadaptés, manque d'interopérabilité, faible qualité des données.



Stratégiques

Absence de vision partagée, gouvernance peu impliquée, le numérique restant souvent l'affaire de quelques personnes isolées.

4. Synthèse locale : état d'avancement et besoins



Aucune des structures n'est réellement avancée sur le sujet. Toutes les associations du collectif sont en phase d'expérimentation avec des usages encore limités et peu structurés de l'IA :

- Les cas d'usage testés restent ponctuels et dépendent fortement de la motivation de quelques personnes.
- Le manque de données structurées et de processus numériques robustes empêche toute automatisation ou déploiement d'IA à grande échelle.

Besoins prioritaires identifiés



1. Structurer et fiabiliser les données

Mettre en place des outils partagés, organiser la collecte et la gestion des informations, former les équipes à la gestion documentaire.



2. Développer une culture numérique partagée

Sensibiliser l'ensemble des parties prenantes, impliquer la gouvernance, favoriser la mutualisation des bonnes pratiques.



3. Accompagner la montée en compétences

Proposer des formations adaptées, des ateliers pratiques, un accompagnement sur la durée.



4. Sécuriser les usages

Garantir la conformité RGPD, sensibiliser aux enjeux de confidentialité et d'éthique.

Conclusion

L'état des lieux montre que la transformation numérique des associations de l'Allier et a fortiori l'intégration de l'IA, reste largement à construire. L'absence de données structurées et de maturité numérique constitue le principal frein à l'appropriation de l'IA en profondeur.

Pour aller plus loin, il est indispensable de renforcer l'accompagnement, de structurer les systèmes d'information et de développer une culture numérique partagée, condition sine qua non pour que l'IA devienne un véritable levier d'innovation et d'impact social.

Travail en collectif : identification des cas d'usage de l'IA



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Méthodologie de détection des cas d'usage

Lors des ateliers collectifs, les participants ont cartographié les fonctions clés de leurs associations et identifié, pour chacune, des tâches ou processus susceptibles d'être optimisés ou automatisés par l'intelligence artificielle.

Cette démarche a permis de faire émerger des cas d'usage concrets, adaptés à la réalité associative et de sensibiliser les équipes à la diversité des apports potentiels de l'IA.

Panorama des cas d'usage IA par fonction associative



Administration & Secrétariat

- ✓ Rédaction automatique de comptes rendus et procès-verbaux
- ✓ Synthèse de documents, trames de courriers, gestion des plannings
- ✓ Automatisation des tâches répétitives (relances, rappels, enquêtes de satisfaction)
- ✓ Classement thématique et indexation intelligente de documents
- ✓ Soutien à la rédaction de fiches de traitement RGPD
- ✓ Analyse de données issues de formulaires en ligne



Communication & Sensibilisation

- ✓ Création automatisée d'affiches, flyers, contenus pour réseaux sociaux
- ✓ Génération de plans de communication, scripts vidéo, podcasts
- ✓ Révision et adaptation de contenus pour le site internet
- ✓ Veille thématique automatisée, analyse des retours sur réseaux sociaux
- ✓ Agent conversationnel pour l'accueil sur le site web





Financement & Recherche de fonds

- ✓ Recherche automatisée d'appels à projets et de financeurs
- ✓ Rédaction assistée de réponses à appels à projets, lettres d'intention, argumentaires
- ✓ Segmentation et relance personnalisée des donateurs
- ✓ Simulation budgétaire, suivi des subventions, veille sur les opportunités de financement



Gouvernance & Direction

- ✓ Génération de tableaux de bord multi-sources, analyse d'indicateurs
- ✓ Simulation de scénarios stratégiques, analyse de risques
- ✓ Rédaction de rapports d'activité, synthèse de questionnaires internes
- ✓ Organisation de réunions (convocations, optimisation d'agenda, recherche de disponibilités)
- ✓ Benchmark sectoriel, veille réglementaire





Adhérents & Bénévoles

- ✓ Calcul automatisé des heures de bénévolat, suivi de l'engagement
- ✓ Rédaction de contrats d'engagement, fiches de mission, livrets d'accueil
- ✓ Gestion de planning des bénévoles, parcours de formation personnalisée
- ✓ Gamification de l'engagement (badges, attestations automatiques)
- ✓ Analyse des questionnaires de satisfaction



Suivi de projets & Impact

- ✓ Suivi d'avancement des projets, coordination des tâches
- ✓ Analyse automatisée des indicateurs de projet (taux de satisfaction, délais)
- ✓ Génération de rapports d'impact, extraction de données de rapports
- ✓ Recherche de projets similaires, évaluation de l'impact social





Comptabilité & Finances

- ✓ Tableaux de trésorerie automatisés, préparation de bordereaux
- ✓ Lecture automatique de pièces comptables, catégorisation des dépenses
- ✓ Prévion de trésorerie, analyse comparative budgétaire
- ✓ Veille réglementaire et sur les charges, détection de fraudes



Ressources humaines

- ✓ Génération de contrats types, fiches de poste, livrets d'accueil
- ✓ Matching IA candidat/fonction, analyse des retours d'entretien
- ✓ Création de parcours de formation, détection des besoins en formation
- ✓ Suivi des entretiens annuels, détection de signaux de désengagement



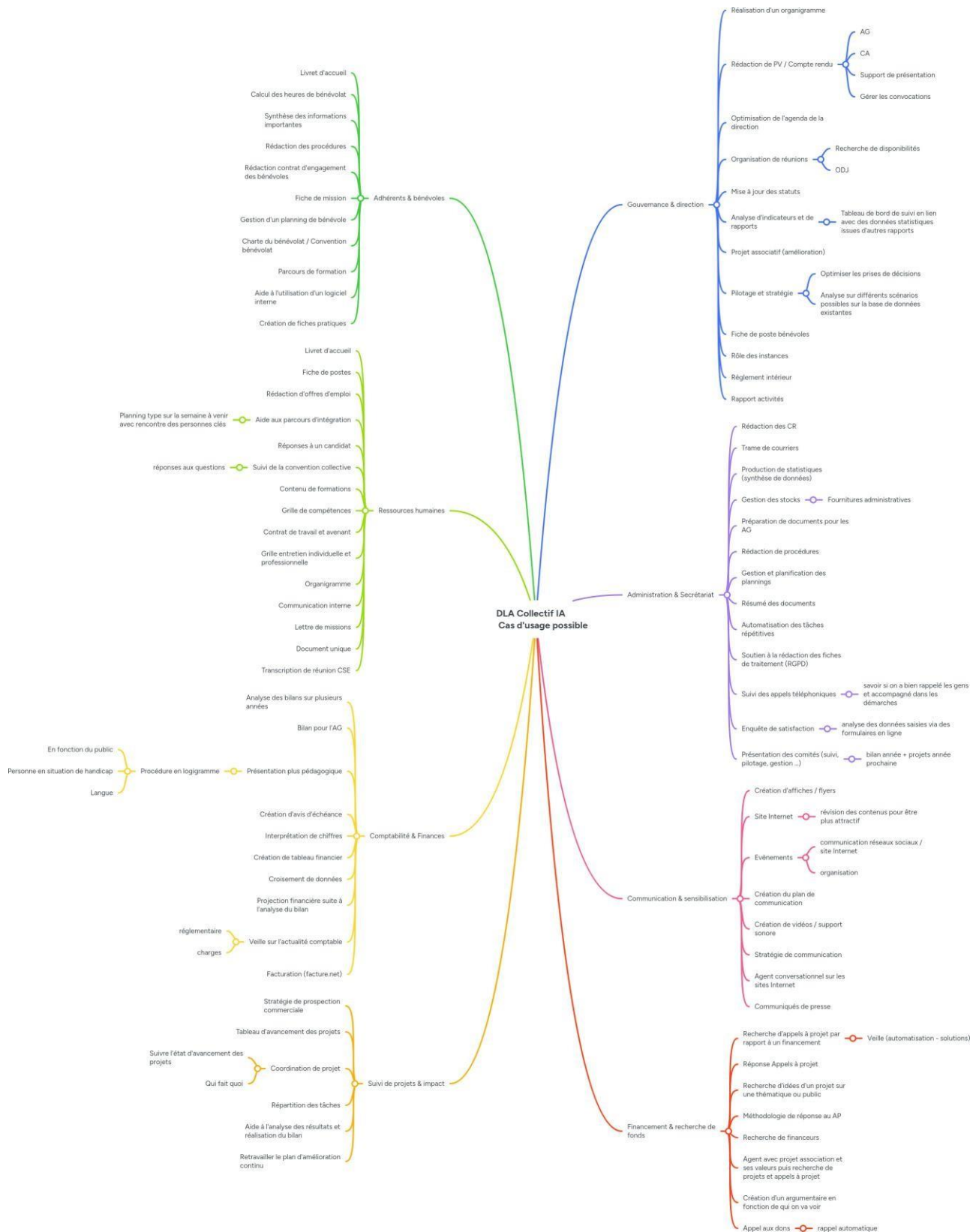
Exemples concrets issus des ateliers

- Une expérimentation de l'IA pour la rédaction de comptes rendus, la gestion documentaire, la synthèse de rapports, l'automatisation de la veille et la planification des communications.
- Une réflexion sur la gestion des adhésions, la création de newsletters et la simplification de la prise de notes.
- Des tests d'outils IA pour la communication (affiches, réseaux sociaux), la gestion des plannings et la préparation de documents administratifs.
- Des identifications de besoins en automatisation des tâches administratives, en gestion de projets, en suivi d'impact et en recherche de financements.

Synthèse et enseignements

- Des cas d'usage variés, mais souvent à l'état de projet ou de test : la plupart des associations n'ont pas encore intégré ces usages, faute de maturité numérique et de choix clairs et portés par la direction
- L'IA est perçue comme un levier potentiel pour gagner du temps, fiabiliser les processus et améliorer la communication, mais son déploiement reste conditionné à la montée en compétences des équipes puis à la structure des systèmes d'information.
- La démarche collective a permis de mutualiser les idées, de partager les freins et de faire émerger des priorités d'expérimentation adaptées à chaque structure.

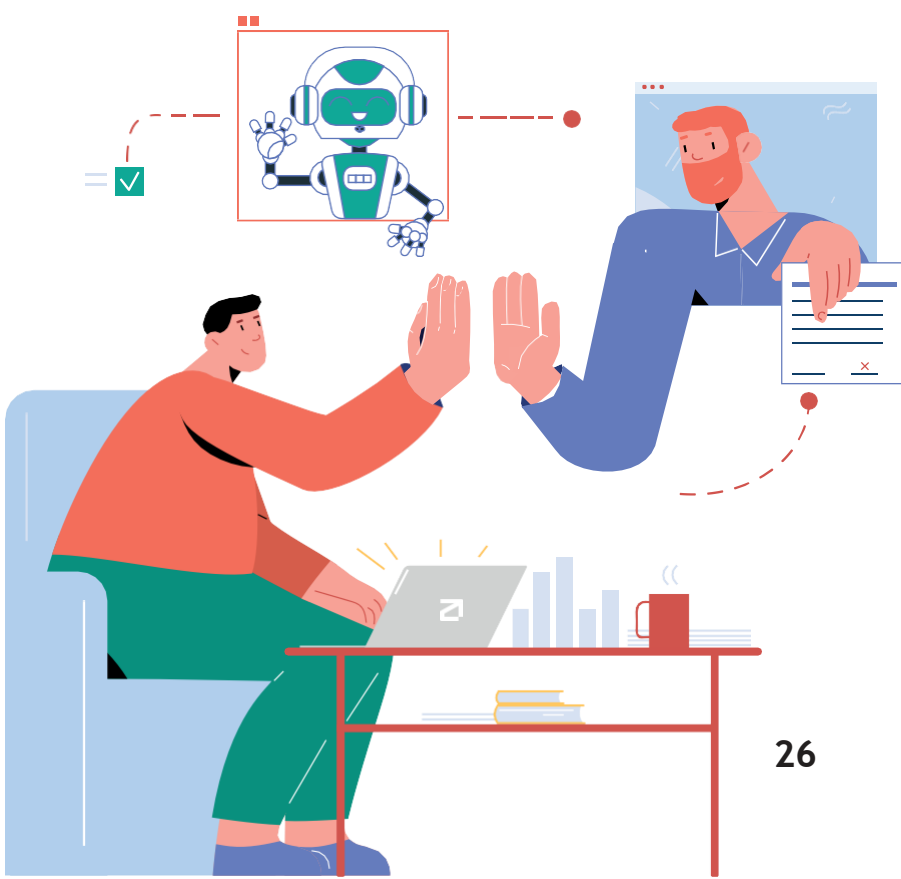
Travail en collectif



Analyse SWOT : IA & Transformation numérique dans les associations



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS





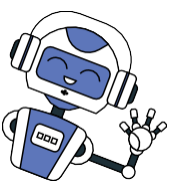
FORCES

- Forte motivation à expérimenter et à s'acculturer à l'IA.
- Diversité des profils et des secteurs favorisant la mutualisation des idées.
- Premiers usages concrets identifiés (communication, gestion documentaire, compte rendu de réunion).
- Volonté de la gouvernance d'avancer sur le sujet (présence dans les ateliers, implication dans la réflexion).
- Appui d'un accompagnement structurant (DLA, expert IA).



FAIBLESSES

- Maturité numérique globalement faible : peu/pas de données structurées, outils numériques de base souvent absents et sous-exploités.
- Manque de compétences internes sur le numérique.
- Dépendance à quelques personnes « ressources » (risque de perte de savoir-faire).
- Processus internes peu formalisés, organisation documentaire fragile.
- Difficulté à mobiliser les bénévoles sur les enjeux numériques.
- Freins humains : surcharge, résistance au changement, manque de temps.



OPPORTUNITÉS

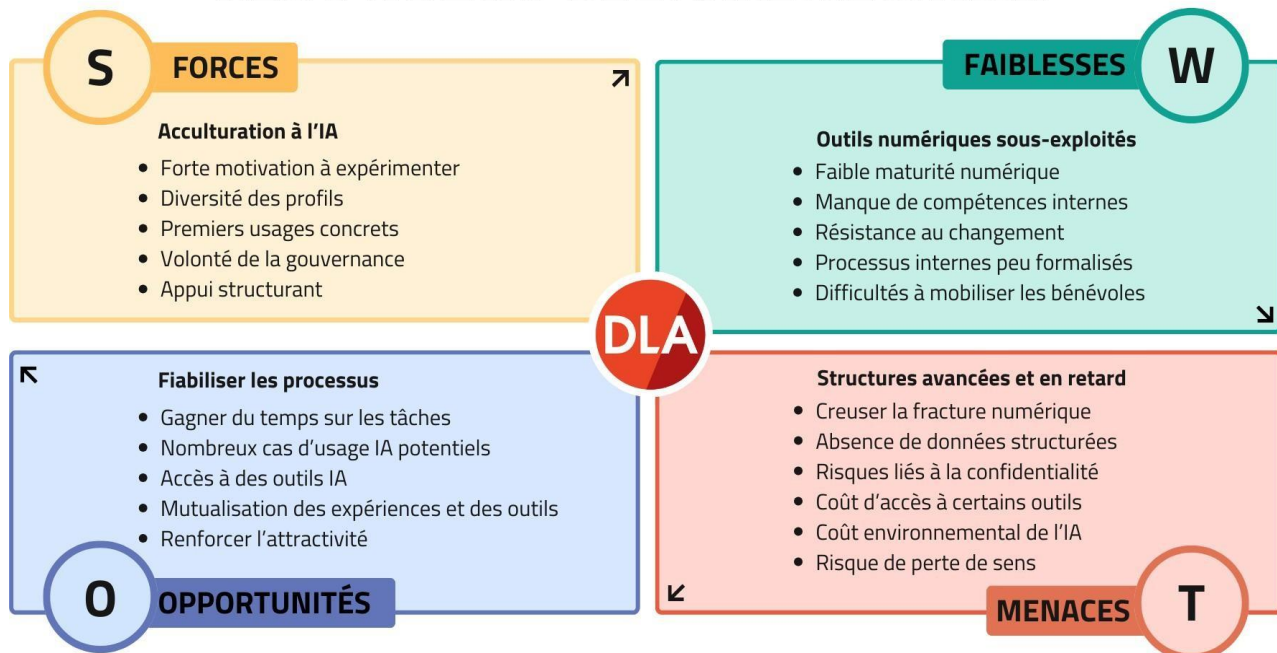
- L'IA peut permettre de gagner du temps sur les tâches répétitives et de fiabiliser les processus.
- Nombreux cas d'usage potentiels dans tous les métiers associatifs (communication, gestion, RH, suivi de projet, recherche de fonds...).
- Accès à des outils IA de plus en plus accessibles et adaptés au secteur associatif.
- Mutualisation des expériences et des ressources au sein du réseau DLA.
- Possibilité de renforcer l'attractivité et la modernisation de l'association auprès des bénévoles, salariés et partenaires.
- Utiliser des ressources ouvertes et accessibles, telles que Solidatech ou les ambassadeurs IA, pour se former de manière autonome et adaptée à l'intelligence artificielle.



MENACES

- Risque de creuser la fracture numérique entre structures avancées et en retard.
- Absence de données structurées : frein majeur à l'automatisation et à l'IA avancée.
- Risques liés à la confidentialité, au RGPD, à l'éthique (Shadow IA, mauvaise utilisation des outils).
- Coût d'accès à certains outils, manque de moyens financiers pour investir dans la formation ou l'accompagnement.
- Risque de perte de sens ou de déshumanisation si l'IA est mal comprise ou mal intégrée.

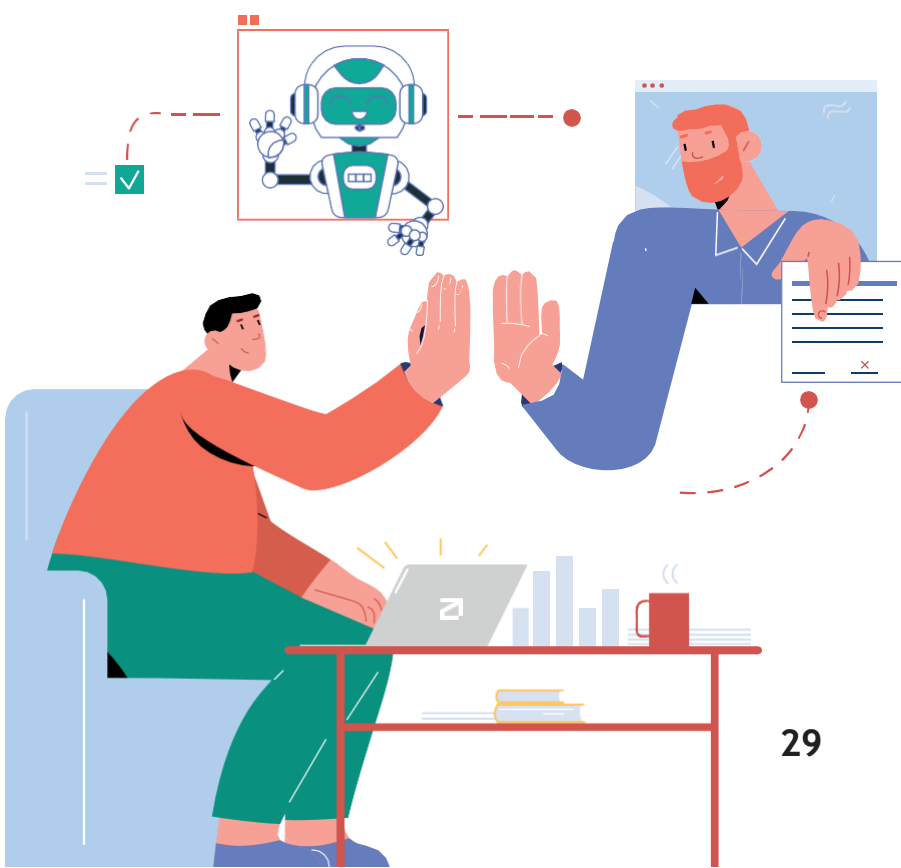
RÉCAPITULATIF DE L'ANALYSE S.W.O.T



Bilan des accompagnements individuels



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Un retard persistant dans la transformation numérique de l'ESS

L'accompagnement a confirmé que la majorité des associations locales reste en retrait sur la transformation numérique :

- Organisation du travail collaboratif : les échanges et la gestion de projets reposent encore sur des outils basiques (emails, Excel, Word), avec peu de plateformes partagées ou de procédures formalisées. La circulation de l'information dépend de quelques personnes-clés, ce qui fragilise la continuité et la capitalisation.
- Structuration des données : les informations sur les adhérents, bénéficiaires, bénévoles ou partenaires sont dispersées, souvent non centralisées, parfois sur des supports papier. L'absence de bases de données fiables et accessibles limite toute automatisation ou exploitation avancée.
- Gestion de la collecte, des adhésions et des bénéficiaires : les processus restent largement manuels avec peu d'outils de collecte en ligne, de suivi analytique ou d'automatisation des relances. Les associations peinent à valoriser leurs données pour mieux connaître leurs publics ou piloter leur impact.

Ce manque de maturité numérique constitue un frein majeur à l'intégration de l'IA : sans données structurées et processus robustes, l'automatisation et l'IA avancée restent hors de portée.

Des rendez-vous individuels pour approfondir et mettre en action les cas d'usage IA

Les rendez-vous individuels ont permis d'aller bien au-delà d'un simple diagnostic : chaque structure a bénéficié d'un accompagnement personnalisé pour identifier ses cas d'usage IA prioritaires et tester des solutions adaptées à son niveau de maturité numérique.

De manière générale, les entretiens individuels ont permis :

- D'identifier des cas d'usage IA concrets et réalistes, adaptés aux enjeux propres à chaque structure (ex. automatisation de tâches administratives, synthèse de mails, communication, gestion des adhésions, veille...) ;
- D'être accompagnées dans la recherche des outils les plus pertinents, en tenant compte des contraintes RGPD, de la facilité d'usage, du budget et des compétences internes ;

- De se former aux bases du prompting, à la comparaison des IA (ChatGPT, Mistral, Gemini, Copilot...) et aux bonnes pratiques de mise en œuvre.

Points clés abordés lors des accompagnements individuels (ensemble des structures)

Acculturation des équipes	Réflexion autour d'une charte IA	Automatisation de processus clés	Utilisation d'assistants IA	Création de contenus assistée par IA	Aide au choix de la solution IA
Compréhension : -des fondamentaux de l'IA, -des enjeux RGPD, -des limites -des bonnes pratiques.	-Éthique, -Confidentialité, -Transparence, -Gouvernance.	-Comptes rendus de réunion, -Rédaction de courriers, -Préparation de dossiers, -Mise en forme documentaire.	-Rédaction, -Gestion documentaire, -Synthèses, -Communication.	-Affiches, -Newsletters, -Posts réseaux sociaux, -Supports institutionnels.	-Comparaison entre modèles (Mistral, ChatGPT, Gemini, Copilot), -Contraintes RGPD, -Coûts, -Intégration avec les outils existants.



Exemples concrets observés dans les structures

- Association A : Automatisation des comptes rendus, gestion documentaire, optimisation de la communication via Copilot.
- Association B : Structuration de la gestion des adhésions, aide à la communication et formation des bénévoles.
- Association C : Usages IA pour la communication, la gestion des plannings et la simplification administrative.
- Association D : Mise en place de cas d'usage avancés (contrats IA, assistants IA, outils visuels), structuration des usages, préparation de la stratégie IA.
- Association E : Optimisation des process internes, recherche de financements, automatisation documentaire.

Synthèse

Les accompagnements individuels ont permis :

- D'aller au-delà du simple diagnostic, en apportant des solutions concrètes et immédiatement exploitables ;
- De lever des freins humains et organisationnels, en montrant la valeur ajoutée de l'IA sur des tâches réelles ;
- De poser les fondations d'une transformation numérique durable nécessaire avant tout déploiement d'IA avancée.

Cependant, l'ensemble des structures même celles ayant mis en œuvre des usages avancés, doivent poursuivre sa montée en maturité numérique (structuration des données, outils collaboratifs, procédures internes) pour permettre à l'IA de devenir un véritable levier d'efficacité, de performance et d'innovation sociale.

Enseignements pour les Chargé-e-s de Mission DLA



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS



Objet du complément

Ce complément vient enrichir cette étude en apportant une lecture spécifique du point de vue des pratiques d'accompagnement DLA.

Il ne vise pas à reprendre le bilan détaillé des structures accompagnées mais à capitaliser les enseignements transversaux de l'action menée dans l'Allier :

- Opportunités ouvertes par l'IA pour le DLA,
- Leviers mobilisables par les accompagnateurs,
- Freins rencontrés,
- Menaces et points de vigilance à intégrer dans les futures démarches d'accompagnement des structures de l'ESS.

Ce complément s'inscrit donc dans une logique de capitalisation réseau, afin d'outiller les chargés de mission DLA dans la conception, le cadrage et le suivi de futurs accompagnements liés à l'intelligence artificielle.

Synthèse exécutive : 5 enseignements clés pour le réseau DLA

- 1** L'IA constitue une porte d'entrée efficace pour réaborder la transformation numérique avec les structures de l'ESS, y compris lorsque leur maturité numérique reste limitée.
- 2** Son intérêt principal, à court terme, réside dans sa capacité à soulager les équipes sur des tâches administratives, rédactionnelles, documentaires ou de communication, afin de préserver du temps pour le cœur de métier et le projet associatif.
- 3** L'accompagnement IA nécessite un rôle renforcé du DLA comme tiers de confiance : cadrage des usages, vigilance RGPD, mise en débat éthique, prévention des effets de mode et sécurisation des pratiques.
- 4** Les actions DLA doivent être graduées selon le niveau de maturité numérique des structures : acculturation, expérimentation encadrée, structuration des usages, puis intégration plus avancée lorsque les prérequis sont réunis.
- 5** La capitalisation constitue un enjeu central pour le réseau DLA : les accompagnements IA doivent produire des livrables simples, réutilisables et suivis dans le temps afin de mutualiser les apprentissages entre structures et entre territoires.

L'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui comme un sujet structurant pour les structures de l'économie sociale et solidaire, à la croisée des enjeux de transformation numérique, d'organisation du travail, de gouvernance et de responsabilité éthique.

Son intégration dans les accompagnements ne constitue pas une rupture avec les missions du DLA : elle s'inscrit dans la continuité des démarches déjà menées en matière de structuration numérique, de professionnalisation des organisations et d'accompagnement au changement.

L'accompagnement réalisé dans l'Allier montre toutefois que l'IA accélère et rend plus visibles des enjeux déjà présents dans les structures accompagnées :

- Qualité des données,
- Formalisation des processus,
- Organisation documentaire,
- Pratiques collaboratives,
- Sécurisation des usages et implication de la gouvernance.

Dans ce cadre, le rôle du DLA apparaît central pour cadrer, sécuriser et donner du sens à l'appropriation de ces outils, en veillant à leur alignement avec les valeurs, les capacités et le projet associatif des structures de l'ESS.

1. Les opportunités pour le DLA dans l'accompagnement de l'IA

L'accompagnement des structures de l'ESS sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle met en évidence un ensemble d'opportunités significatives pour les pratiques DLA, tant en termes de positionnement que de modalités d'intervention.

En premier lieu, l'IA apparaît comme un levier d'entrée particulièrement efficace pour aborder la transformation numérique, y compris auprès de structures présentant une maturité initiale limitée. L'intérêt suscité par ces outils, souvent perçus comme accessibles et directement utilisables, permet de mobiliser plus facilement les équipes autour d'enjeux numériques, là où des approches plus classiques peuvent parfois rencontrer des résistances ou un manque d'appropriation.

Par ailleurs, les usages de l'IA identifiés au cours de l'accompagnement, notamment en matière de rédaction, de synthèse, de communication, de veille ou de préparation documentaire, présentent l'avantage de produire des résultats visibles et immédiats.

Cette dimension concrète constitue un atout pour les accompagnateurs, en leur permettant de démontrer rapidement la valeur ajoutée des démarches engagées, et ainsi de renforcer l'adhésion des équipes et des gouvernances.

Au-delà de l'effet de démonstration, ces usages répondent à un enjeu très opérationnel pour les structures de l'ESS : la saturation croissante des équipes face à des obligations administratives, de reporting, de communication et de gestion de plus en plus importantes.

Dans un contexte de ressources humaines contraintes et de financements plus difficiles à sécuriser, l'IA peut constituer un levier d'assistance utile pour réduire le temps consacré à certaines tâches support :

- Rédaction de comptes rendus,
- Synthèse de documents,
- Préparation de courriers,
- Production de contenus,
- Veille,
- Formalisation de procédures
- Ou aide à la réponse à des appels à projets.



L'enjeu n'est donc pas de remplacer l'expertise humaine ou la relation aux publics, mais de permettre aux équipes salariées et bénévoles de regagner du temps sur des tâches administratives répétitives ou chronophages, afin de préserver davantage de disponibilité pour le cœur de métier, l'accompagnement des publics et le projet associatif.

L'intelligence artificielle contribue également à renforcer le positionnement du DLA en tant que tiers de confiance. Les nombreuses interrogations exprimées par les structures (confidentialité des données, conformité réglementaire, enjeux éthiques, impact sur l'emploi ou le projet associatif) placent les chargés de mission dans un rôle clé de cadrage, de sécurisation et de mise en perspective des usages.

Au-delà des seuls outils, l'IA offre enfin une opportunité d'aborder des problématiques structurantes de manière renouvelée, telles que l'organisation du travail, la circulation de l'information, la formalisation des processus ou la qualité des données.

En ce sens, elle constitue un point d'appui pour renforcer et approfondir les démarches de structuration numérique déjà portées par le DLA, en les rendant plus tangibles et directement actionnables pour les structures accompagnées.

Enfin, l'accompagnement IA fait émerger un besoin fort de partage d'expériences et de mutualisation, les structures exprimant une attente importante d'exemples concrets et contextualisés. Ce constat ouvre des perspectives pour le DLA en matière de capitalisation des pratiques, de diffusion des cas d'usage et de structuration de dynamiques collectives, à l'échelle d'un territoire ou du réseau.



Ce que révèle l'accompagnement	Opportunités pour le DLA
L'IA suscite curiosité et intérêt, même dans des structures peu matures numériquement	Sujet "porte d'entrée" efficace pour relancer une dynamique de transformation numérique
Les usages IA sont rapidement concrets sur des tâches chronophages : rédaction, synthèse, communication, veille, préparation documentaire	Capacité du DLA à démontrer rapidement une valeur ajoutée tangible, notamment en matière de gain de temps opérationnel
Les équipes salariées et bénévoles sont souvent en surcharge face aux tâches administratives, au reporting et aux contraintes de financement	Positionner l'IA comme un levier d'assistance permettant de dégager du temps pour le cœur de métier et le projet associatif
Les craintes (RGPD, éthique, sens) sont très présentes	Positionnement renforcé du DLA comme tiers de confiance
Forte attente d'exemples concrets et contextualisés	Opportunité de capitalisation et de mutualisation inter-structures
L'IA interroge directement l'organisation du travail	Occasion d'aborder des sujets structurants (processus, données, gouvernance)

Implication pour les pratiques DLA

L'IA peut être utilisée comme un levier d'entrée pour réengager les structures de l'ESS dans une trajectoire de transformation numérique, à condition de partir de besoins très concrets : gain de temps, allègement des tâches administratives, amélioration de la communication, appui à la veille ou à la préparation documentaire.

Pour le DLA, l'enjeu est donc de positionner l'IA non comme une finalité technologique, mais comme un outil d'assistance au service du projet associatif et de la capacité d'action des équipes.

2. Leviers mobilisables pour les accompagnateurs DLA

L'accompagnement des structures de l'ESS sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle met en évidence un ensemble de leviers concrets mobilisables par les chargés de mission DLA, permettant d'adapter les pratiques sans en modifier les fondements.

En premier lieu, l'alternance entre temps collectifs et accompagnements individuels apparaît comme un facteur particulièrement structurant. Les temps collectifs favorisent l'acculturation, la levée des représentations et la mutualisation des expériences entre structures, tandis que les accompagnements individuels permettent d'ancrer les usages dans la réalité opérationnelle propre à chaque organisation.

Cette complémentarité constitue un cadre pertinent pour accompagner des sujets à la fois nouveaux, transversaux et évolutifs comme l'IA.

Par ailleurs, l'entrée par les tâches et les usages quotidiens se révèle particulièrement efficace pour faciliter l'appropriation. Plutôt qu'une approche centrée sur les outils, l'identification de situations concrètes (rédaction de contenus, synthèse de documents, gestion de l'information, communication) permet de rendre immédiatement perceptible l'intérêt de l'IA, tout en limitant les freins liés à la technicité ou à la complexité perçue.

L'accompagnement bénéficie également d'un levier important dans la mise en discussion des enjeux éthiques, réglementaires et organisationnels.

Les questionnements exprimés par les structures (confidentialité, RGPD, déshumanisation, impact sur l'emploi) constituent autant d'opportunités pour instaurer des temps d'échange structurants, permettant de poser un cadre d'usage et de sécuriser les pratiques dès les premières expérimentations.

En complément, le choix de cas d'usage sobres, ciblés et adaptés au niveau de maturité des structures apparaît déterminant. En privilégiant des expérimentations progressives, directement utiles et rapidement mobilisables, les accompagnateurs favorisent l'adhésion des équipes et évitent les effets de sur-promesse souvent associés aux technologies émergentes.

Enfin, l'implication des instances de gouvernance constitue un levier clé pour assurer la pérennité des démarches engagées. Lorsque les dirigeants et les administrateurs sont associés à la réflexion,

L'intégration de l'IA s'inscrit plus durablement dans une stratégie globale, en cohérence avec le projet associatif et les orientations de long terme.



Leviers activables	Enseignements pour les pratiques DLA
Alternance collectif / individuel	Permet à la fois acculturation, sécurisation et mise en action ciblée
Approche par les tâches quotidiennes	Facilite l'appropriation et évite une vision trop technique de l'IA
Mise en débat éthique et réglementaire	Réassure les équipes et aligne l'IA avec les valeurs de l'ESS
Cas d'usage sobres et réalistes	Limite les effets de sur-promesse et favorise l'adhésion
Implication de la gouvernance	Facteur clé de pérennisation des usages au-delà de l'accompagnement

Implication pour les pratiques DLA

Les accompagnements IA gagnent à être conçus comme des parcours progressifs, combinant acculturation collective, expérimentation encadrée et accompagnement individualisé. Le chargé de mission DLA peut ainsi sécuriser la montée en compétences des structures tout en évitant une approche descendante ou uniquement centrée sur les outils. La qualité de l'accompagnement repose sur la capacité à relier chaque usage IA à une tâche réelle, à un besoin métier et à un niveau de maturité numérique compatible.

3. Enseignements sur le format semi-collectif du DLA

Le format semi-collectif, combinant temps collectifs et accompagnements individuels, apparaît particulièrement adapté aux sujets liés à l'intelligence artificielle. Il permet de traiter simultanément trois dimensions essentielles : l'acculturation, la mise en confiance et le passage à l'action.

Les temps collectifs ont permis de poser un socle commun de compréhension, de démystifier l'IA, de partager les représentations et de faire émerger des cas d'usage transversaux. Ils ont également favorisé la mutualisation entre structures, en montrant que les freins rencontrés (manque de temps, incertitudes réglementaires, faible structuration des données, difficultés à choisir les bons outils) étaient largement partagés.

Les temps individuels ont joué un rôle complémentaire. Ils ont permis d'adapter les apports aux réalités propres de chaque structure : niveau de maturité numérique, outils déjà utilisés, contraintes internes, priorités opérationnelles, disponibilité des équipes et capacité à expérimenter. Cette individualisation est déterminante pour passer d'une sensibilisation générale à des usages concrets et réellement appropriables.

Ce format présente toutefois certaines limites. L'hétérogénéité des structures rend difficile la construction d'un rythme commun : certaines ont besoin d'une acculturation de base, tandis que d'autres peuvent rapidement entrer dans des expérimentations plus avancées. De plus, la surcharge opérationnelle des équipes limite parfois leur capacité à tester les outils entre deux temps d'accompagnement, ce qui peut freiner l'ancrage des usages dans la durée.

Pour être pleinement efficace, le format semi-collectif gagnerait donc à être sécurisé par plusieurs conditions :

- Un diagnostic amont de maturité numérique,
- Des objectifs différenciés selon les profils des structures,
- Des cas d'usage sobres et directement utiles,
- Des livrables simples à réutiliser,
- Ainsi qu'un temps de suivi post-accompagnement permettant d'évaluer les usages réellement maintenus.



Ce que le format a permis	Limites observées	Conditions de réussite pour le reproduire
Acculturer plusieurs structures en même temps et créer un langage commun autour de l'IA	Niveaux de maturité numérique très différents selon les structures	Réaliser un diagnostic amont pour adapter le niveau d'ambition
Mutualiser les craintes, les besoins et les premiers cas d'usage	Risque de rester sur des échanges généraux si les cas d'usage ne sont pas rapidement contextualisés	Partir de tâches concrètes et de situations réellement vécues par les équipes
Faire émerger une dynamique collective et rassurer les participants	Disponibilité limitée des équipes pour expérimenter entre les séances	Prévoir des exercices simples, directement testables pendant l'accompagnement
Adapter les usages IA à chaque structure grâce aux temps individuels	Temps individuel parfois insuffisant pour structurer durablement les usages	Produire une feuille de route courte à 3 ou 6 mois par structure
Favoriser la capitalisation pour le réseau DLA	Risque de perte d'apprentissage si les retours ne sont pas formalisés	Prévoir des livrables communs : matrice de cas d'usage, charte IA, fiche maturité, grille de priorisation

4. Freins rencontrés dans les pratiques d'accompagnement DLA

L'accompagnement des structures de l'ESS sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle met également en lumière un ensemble de freins récurrents, qui viennent impacter les modalités d'intervention et nécessitent des ajustements dans les pratiques d'accompagnement.

En premier lieu, la forte hétérogénéité de maturité numérique des structures accompagnées constitue un facteur de complexité important. Au sein d'un même collectif, les écarts de niveau (en matière d'outillage, d'organisation de l'information ou de compétences internes) rendent difficile la mise en œuvre d'un cadre commun et nécessitent des adaptations constantes dans l'animation des temps collectifs.

Par ailleurs, le manque de structuration des données apparaît comme un frein majeur à l'appropriation de l'IA. Dans de nombreuses structures, les informations sont dispersées, peu formalisées ou difficilement accessibles, ce qui limite fortement la possibilité de déployer des usages plus avancés et oblige à repositionner l'accompagnement en amont, sur des enjeux de structuration numérique.

Les accompagnateurs sont également confrontés à des attentes parfois élevées, voire irréalistes, vis-à-vis des capacités de l'IA. Les discours ambiants autour de ces technologies peuvent générer des effets d'anticipation ou de projection qui nécessitent un travail important de pédagogie et de recadrage, afin de replacer les usages dans un cadre réaliste, adapté aux moyens et aux besoins des structures.

Un autre frein significatif réside dans la disponibilité limitée des équipes accompagnées. Souvent mobilisées sur leurs activités opérationnelles, les structures de l'ESS disposent de peu de temps pour expérimenter de nouveaux outils ou engager des démarches de transformation. Cette contrainte impacte directement le rythme et la profondeur des accompagnements, en limitant la capacité à inscrire les usages dans la durée.

Enfin, les dynamiques d'appropriation reposent fréquemment sur un nombre restreint de personnes ressources, particulièrement motivées ou sensibilisées aux enjeux numériques. Si ces profils constituent des relais essentiels pendant l'accompagnement, cette situation peut également fragiliser la pérennité des démarches en cas de départ, de désengagement ou d'absence de diffusion des compétences au sein des équipes.



Freins observés	Impacts pour le DLA
Maturité numérique très hétérogène	Difficulté à proposer un cadre commun en collectif
Données peu ou pas structurées	Limite fortement les usages IA avancés
Attentes parfois irréalistes vis-à-vis de l'IA	Nécessité d'un fort travail de recadrage pédagogique
Surcharge opérationnelle des équipes	Difficulté à dégager du temps pour expérimenter
Dépendance à quelques personnes motivées	Fragilité des dynamiques en cas de turnover

Implication pour les pratiques DLA

Ces freins invitent à ne pas calibrer les accompagnements IA uniquement autour des usages possibles, mais à intégrer dès le départ les conditions réelles d'appropriation :

- Disponibilité des équipes,
- Niveau de structuration numérique,
- Capacité à documenter les pratiques,
- Relais internes et implication de la gouvernance.

Pour le DLA, cela suppose de prévoir des formats souples, différenciés et réalistes, afin de ne pas ajouter une charge supplémentaire à des structures déjà fortement sollicitées.

5. Menaces et points de vigilance pour le DLA

L'accompagnement des structures de l'ESS sur les enjeux liés à l'intelligence artificielle invite également à porter une attention particulière à un ensemble de menaces et de points de vigilance, susceptibles d'impacter tant les pratiques des structures accompagnées que les modalités d'intervention du DLA.

En premier lieu, le développement rapide des usages de l'IA fait émerger un risque d'accentuation des écarts de maturité numérique entre structures. Les organisations déjà engagées dans une dynamique numérique structurée sont en mesure de tirer plus rapidement parti de ces outils, tandis que les structures les plus éloignées du numérique peuvent rencontrer des difficultés à s'appropriier ces nouveaux usages. Dans ce contexte, le DLA est amené à adapter ses modalités d'accompagnement, afin de maintenir une équité d'accès et de progression au sein du secteur.

Par ailleurs, les premières expérimentations révèlent un risque de déploiement d'usages non encadrés, notamment à travers des pratiques dites de « shadow IA ». L'utilisation spontanée d'outils par les équipes, sans cadre partagé ni réflexion sur les enjeux de confidentialité, de propriété des données ou de conformité réglementaire, peut exposer les structures à des vulnérabilités importantes. Ce constat souligne l'importance, pour le DLA, d'intégrer dès les premières phases d'accompagnement des éléments de cadrage, de sensibilisation et de formalisation des usages.

Un autre point de vigilance réside dans la confusion possible entre transformation numérique et déploiement de l'intelligence artificielle.

L'intérêt suscité par ces technologies peut conduire certaines structures à vouloir engager des démarches IA sans disposer des prérequis nécessaires en matière de structuration des données, d'organisation des processus ou d'outillage.

Dans ce cadre, le rôle du DLA consiste à sécuriser les trajectoires, en veillant à inscrire les expérimentations IA dans une stratégie numérique cohérente et progressive.



L'accompagnement doit également rester attentif au risque de survalorisation de l'outil au détriment du projet associatif. L'IA, en tant que technologie particulièrement médiatisée, peut susciter des effets d'attractivité qui détournent l'attention des finalités premières des structures.

Il apparaît dès lors essentiel de maintenir une approche centrée sur le sens, l'impact social et les besoins réels des organisations, en positionnant systématiquement les usages comme des moyens au service du projet.

Enfin, le recours à des solutions technologiques souvent propriétaires soulève des enjeux de dépendance aux outils et de maîtrise des données. Les choix réalisés dans le cadre des expérimentations peuvent avoir des impacts durables sur les pratiques des structures.

Le DLA est ainsi amené à jouer un rôle de mise en vigilance, en accompagnant les structures dans la compréhension des enjeux liés à la souveraineté des données, à la pérennité des solutions et à la réversibilité des usages.

Loin de se limiter à une évolution technique, l'intégration de l'IA interroge :

- Les pratiques organisationnelles,
- La gestion de l'information,
- Les processus internes,
- Et les modalités de prise de décision.



À ce titre, elle constitue une opportunité pour renforcer et approfondir les démarches de structuration numérique, déjà largement accompagnées par le DLA, en leur apportant une dimension plus concrète et directement opérationnelle.

Dans ce contexte, le rôle du DLA apparaît déterminant pour accompagner ces transformations de manière progressive et sécurisée, en veillant à l'alignement des usages avec les capacités, les ressources et les valeurs des structures. L'accompagnement de l'IA ne relève pas d'une logique de déploiement technologique, mais d'un travail d'adaptation des pratiques, fondé sur la pédagogie, l'expérimentation et l'ancrage dans les réalités de terrain.



Menaces potentielles	Points de vigilance pour les accompagnateurs
Risque de creuser la fracture numérique	Nécessité d'adapter fortement les formats d'accompagnement
Déploiement d'usages non encadrés (Shadow IA)	Importance de poser un cadre dès les premières expérimentations
Confusion entre transformation numérique et IA	Risque de brûler des étapes essentielles de structuration
Survvalorisation de l'outil au détriment du projet associatif	Importance de toujours remettre le sens et l'impact social au centre
Dépendance aux outils propriétaires	Vigilance sur les choix technologiques et la souveraineté des données
Risque de creuser la fracture numérique	Nécessité d'adapter fortement les formats d'accompagnement

Implication pour les pratiques DLA

Le DLA a un rôle déterminant à jouer dans la prévention des usages non maîtrisés de l'IA. Cela implique d'intégrer systématiquement un temps de cadrage sur les données, la confidentialité, le RGPD, la validation humaine, le choix des outils et la place de l'IA dans le projet associatif.

Cette vigilance permet d'éviter deux risques opposés : freiner excessivement les expérimentations par crainte des dérives, ou au contraire encourager des usages trop rapides sans cadre de sécurisation suffisant.

6. Implications opérationnelles pour les futures actions DLA sur l'IA

À partir de cette action, plusieurs enseignements peuvent être traduits en recommandations opérationnelles pour les futures interventions DLA sur l'IA.

Intégrer un diagnostic amont de maturité numérique

Avant de lancer un accompagnement IA, il est nécessaire de réaliser un diagnostic rapide portant sur :

- Les outils numériques déjà utilisés,
- La gestion documentaire,
- La qualité et la disponibilité des données,
- Les processus internes formalisés ou non,
- Les compétences numériques des équipes,
- La place de la gouvernance dans les décisions numériques,
- Les pratiques actuelles en matière de RGPD et de confidentialité.

Ce diagnostic permettrait d'adapter le niveau d'ambition de l'accompagnement. Certaines structures pourront aller rapidement vers des cas d'usage IA simples. D'autres auront besoin, en amont, de consolider leur organisation numérique.

Différencier les parcours d'accompagnement

L'hétérogénéité des structures invite à distinguer plusieurs niveaux d'accompagnement :

1er Niveau

Acculturation

Comprendre ce qu'est l'IA, ses usages, ses limites, ses risques et son intérêt potentiel pour l'ESS.

2e Niveau

Expérimentation encadrée

Tester des cas d'usage simples : rédaction, synthèse, communication, comptes rendus, veille, aide à la préparation de documents.

3e Niveau

Structuration des usages

Formaliser une charte IA, définir des règles internes, choisir des outils, former les équipes, documenter les pratiques.

4e Niveau

Intégration avancée

Automatiser certains processus, connecter des outils, exploiter des bases documentaires ou des données structurées, sous réserve d'un niveau de maturité suffisant.

Cette gradation permettrait d'éviter de placer toutes les structures dans le même niveau d'attente et de mieux sécuriser leur progression.

Maintenir l'alternance collectif / individuel dans le cadre du DLA

L'expérience menée confirme l'intérêt du format semi-collectif pour les accompagnements IA. Les temps collectifs permettent l'acculturation, la mutualisation et la levée des représentations, tandis que les temps individuels rendent possible l'adaptation aux réalités opérationnelles de chaque structure.

Pour les futures actions, cette alternance doit toutefois être préparée par un diagnostic amont et prolongé par des livrables de suivi, afin de tenir compte de l'hétérogénéité des niveaux de maturité et de faciliter l'ancrage des usages dans la durée.

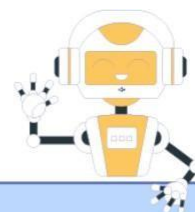
Produire des livrables simples et réutilisables

L'accompagnement IA gagne à s'appuyer sur des livrables courts, pratiques et directement réutilisables par les structures après l'intervention. L'objectif n'est pas seulement de transmettre une information, mais de laisser aux équipes des supports d'autonomie leur permettant de poursuivre les expérimentations, de sécuriser leurs usages et de diffuser les apprentissages en interne.

Les documents remis dans le cadre d'autres accompagnements IA montrent l'intérêt de produire plusieurs niveaux de livrables complémentaires :

- Des supports d'acculturation, pour poser un langage commun autour de l'IA, de ses usages, de ses limites et de ses risques
- Des fiches pratiques, pour répondre à des blocages concrets : rédiger un prompt, protéger les données personnelles, anonymiser une situation, limiter l'impact des usages IA, identifier des ressources fiables
- Des trames opérationnelles, pour accompagner la production de documents internes utiles, comme une charte IA, une fiche de poste, une procédure de validation ou une grille d'usage autorisé / interdit
- Des outils de pilotage, pour aider les structures à prioriser leurs cas d'usage, évaluer leur maturité numérique et définir une feuille de route réaliste à trois ou six mois

Pour le DLA, ces livrables présentent un double intérêt. À l'échelle de la structure, ils facilitent l'appropriation, la diffusion interne et la continuité après l'accompagnement. À l'échelle du réseau, ils constituent une base de capitalisation mutualisable, permettant d'harmoniser les pratiques d'accompagnement tout en les adaptant aux réalités de chaque territoire.



Type de livrable	Objectif pour la structure accompagnée	Intérêt pour le DLA
Kit pédagogique IA	Donner un socle commun de compréhension : lexique, usages, limites, risques, prompt, données personnelles et ressources fiables.	Faciliter l'acculturation et homogénéiser les bases de compréhension entre structures.
Fiches pratiques thématiques	Répondre à des blocages concrets : rédiger un prompt, protéger les données personnelles, anonymiser une situation, limiter l'impact des usages IA, identifier des ressources fiables.	Laisser des supports simples, réutilisables et transférables après l'accompagnement.
Trame de charte IA	Encadrer les usages autorisés, interdits ou conditionnels ; rappeler les règles de confidentialité, de validation humaine et de responsabilité.	Sécuriser les expérimentations et réduire les risques de Shadow IA ou d'usages non maîtrisés.
Fiches métiers ou fiches de poste assistées par IA	Montrer que l'IA peut aider à produire des documents RH structurés, sans remplacer la validation humaine.	Illustrer des cas d'usage métier concrets, directement reliés aux besoins des structures.
Matrice de priorisation des cas d'usage IA	Choisir les cas d'usage les plus réalistes selon l'utilité, la faisabilité, les risques et les données disponibles.	Éviter les effets de mode et aider le chargé de mission à cadrer le niveau d'ambition.

Ces livrables ne doivent pas être conçus comme des documents figés. Ils gagnent à être adaptés au niveau de maturité des structures, à leur secteur d'activité, à leurs contraintes de temps et aux risques spécifiques liés aux données qu'elles manipulent.

Leur valeur repose sur leur simplicité, leur caractère directement actionnable et leur capacité à être repris par les équipes sans dépendre systématiquement d'un accompagnateur externe.

Prévoir un suivi post-accompagnement

L'accompagnement IA ne produit ses effets que si les structures ont le temps de tester, d'ajuster et d'intégrer les usages dans leur quotidien. Un suivi à trois ou six mois pourrait permettre de mesurer :

- Les usages réellement maintenus,
- Les gains perçus,
- Les difficultés rencontrées après l'accompagnement,
- Les besoins de formation complémentaire,
- Les enjeux de gouvernance ou de sécurisation apparus en cours d'usage,
- Les cas d'usage abandonnés ou à reformuler.

Ce suivi constituerait également une source précieuse de capitalisation pour le DLA, en permettant de distinguer les usages qui produisent réellement de la valeur de ceux qui restent au stade de l'intention.

7. Conclusion opérationnelle pour les futures actions DLA sur l'IA

L'accompagnement mené auprès des structures de l'ESS de l'Allier confirme que l'IA peut devenir un objet d'accompagnement structurant pour le DLA, à condition de ne pas être abordée comme un simple sujet technologique.

Pour les futures actions, l'enjeu principal sera de construire des parcours progressifs, adaptés au niveau de maturité des structures et centrés sur des usages réellement utiles : gain de temps administratif, appui à la communication, aide à la synthèse, formalisation documentaire, veille, préparation de dossiers ou sécurisation des pratiques internes.

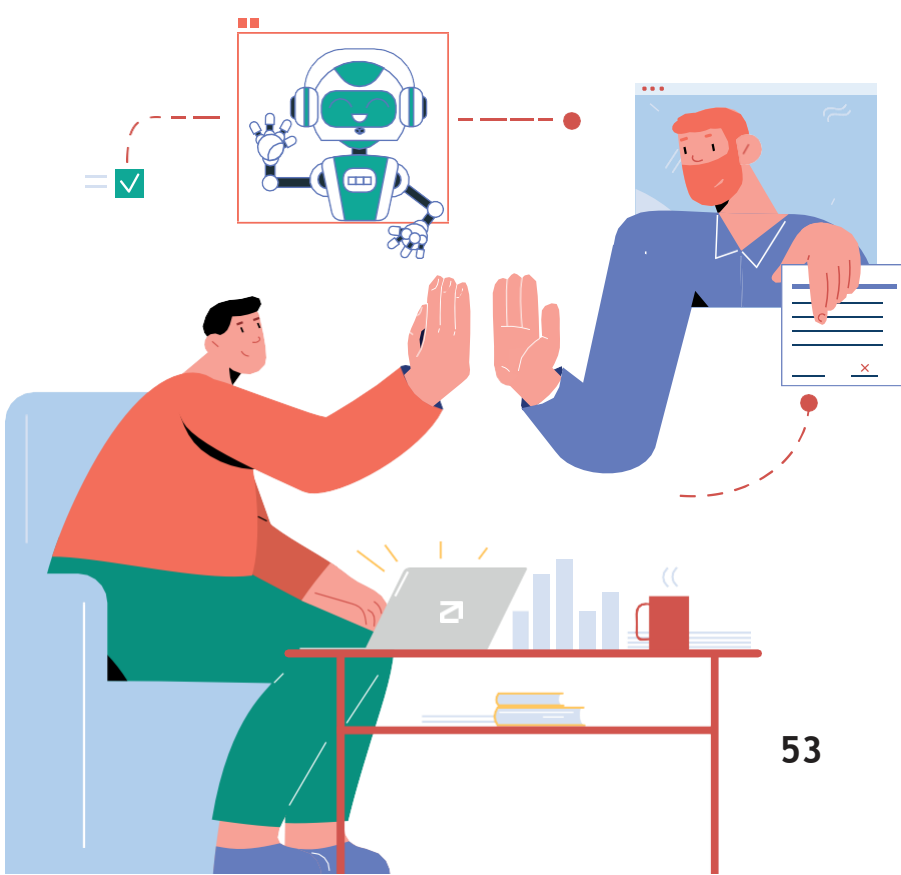
Le DLA a un rôle clé à jouer pour éviter deux écueils : d'une part, le rejet de l'IA par manque de repères ou par crainte des risques ; d'autre part, une adoption trop rapide, insuffisamment cadrée, qui pourrait exposer les structures à des problèmes de confidentialité, de dépendance aux outils ou de perte de sens.

La valeur ajoutée du DLA réside donc dans sa capacité à articuler pédagogie, expérimentation, sécurisation et capitalisation. L'IA doit être accompagnée comme un levier au service du projet associatif, de l'autonomie numérique des structures et de la qualité de l'action menée auprès des publics.

À l'échelle du réseau, les futurs accompagnements gagneront à s'appuyer sur :

- Des formats différenciés,
- Des livrables réutilisables,
- Des retours d'expérience documentés
- Et un suivi post-accompagnement permettant d'identifier les usages réellement maintenus dans le temps.

Recommandations





1 - Prioriser la transformation numérique globale avant l'IA

- **Structurer et centraliser les données :**

Mettre en place des outils de gestion documentaire, de CRM associatif ou de bases de données partagées pour fiabiliser et valoriser l'information (adhérents, bénéficiaires, bénévoles, partenaires, projets...).

- **Formaliser les processus collaboratifs :**

Développer des procédures écrites, des guides partagés et des référentiels communs pour fluidifier le travail d'équipe et garantir la continuité.

- **Outiller le travail collaboratif :**

Adopter des plateformes collaboratives adaptées pour faciliter la communication, le partage de documents et la gestion de projets.



2 - Développer une culture numérique partagée

- **Sensibiliser et former l'ensemble des parties prenantes :**

Organiser des ateliers d'acculturation, des sessions de formation et des temps d'échange pour démystifier le numérique et l'IA, et favoriser l'appropriation par tous (salariés, bénévoles, gouvernance).

- **Impliquer la gouvernance :**

Associer les dirigeants associatifs et les responsables d'équipes à la réflexion stratégique sur le numérique et l'IA, pour garantir une vision partagée et une mobilisation durable.



3 - Sécuriser et encadrer les usages

- **Garantir la conformité RGPD et la confidentialité :**

Mettre en place des chartes d'usage, des procédures de gestion des données et des outils conformes aux exigences réglementaires.

- **Accompagner la rédaction d'une charte IA :**

Formaliser un cadre éthique et responsable pour l'utilisation de l'IA, adapté à la réalité associative (transparence, non-discrimination, respect de la vie privée).



4 - Expérimenter l'IA sur des cas d'usage ciblés et réalistes

- **Choisir des cas d'usage adaptés au niveau de maturité :**

Privilégier l'automatisation de tâches simples (prise de notes, génération de contenus, synthèse de documents, réponse aux appels à projet, communication) avant d'envisager des usages plus avancés (agents conversationnels, analyse prédictive).

Recommandations

- **Accompagner la prise en main et l'évaluation des outils IA :**

Proposer un accompagnement à la sélection, au paramétrage et à l'expérimentation des solutions IA, avec un suivi des résultats et des ajustements.

- **Favoriser la mutualisation et le partage d'expériences :**

Capitaliser sur les retours d'expérience, mutualiser les ressources et les bonnes pratiques au sein du réseau DLA.



5 - Monter en compétences et sécuriser la montée en puissance

- **Former les équipes à la gestion des données et à l'utilisation des outils numériques :**

Proposer des parcours de formation adaptés, des tutoriels et des ressources pratiques pour renforcer l'autonomie et la confiance des équipes face aux enjeux de l'utilisation de l'IA.

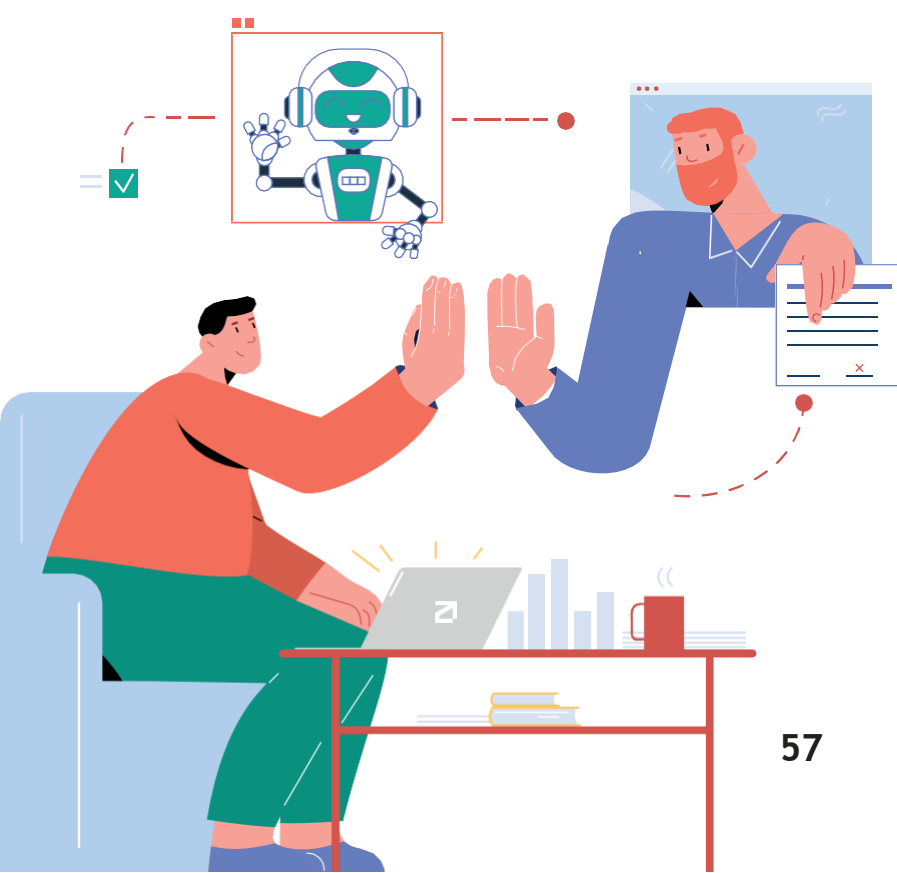
- **Accompagner le changement :**

Soutenir les équipes dans la conduite du changement, lever les freins humains (surcharge, résistance, manque de temps) et valoriser les réussites.

En résumé

La réussite de l'intégration de l'IA dans l'ESS passe d'abord par une transformation numérique globale, structurée et partagée. L'accompagnement doit être progressif, adapté et centré sur la montée en compétences, la sécurisation des usages et la valorisation des expérimentations.

Conclusion



Cet accompagnement a permis de par son format :

- Un accompagnement personnalisé

Chaque structure a bénéficié d'un suivi adapté, permettant la mise en œuvre rapide de solutions concrètes et efficaces.

- Mise en action et partage de solutions

Le format a favorisé l'échange de pratiques entre associations, l'acculturation collective et la mutualisation des savoirs.

- Montée en compétences collectives et individuelles

Les temps collectifs ont permis de créer un espace d'apprentissage partagé, tandis que les rendez-vous individuels ont facilité l'adaptation de la formation et la mise en place immédiate d'outils pratiques.

- Prise en compte des enjeux de sécurité et de conformité

Les impératifs liés à la sécurité des données et au RGPD ont été intégrés à chaque étape de l'accompagnement.

Ce DLA a aussi permis d'aborder concrètement :

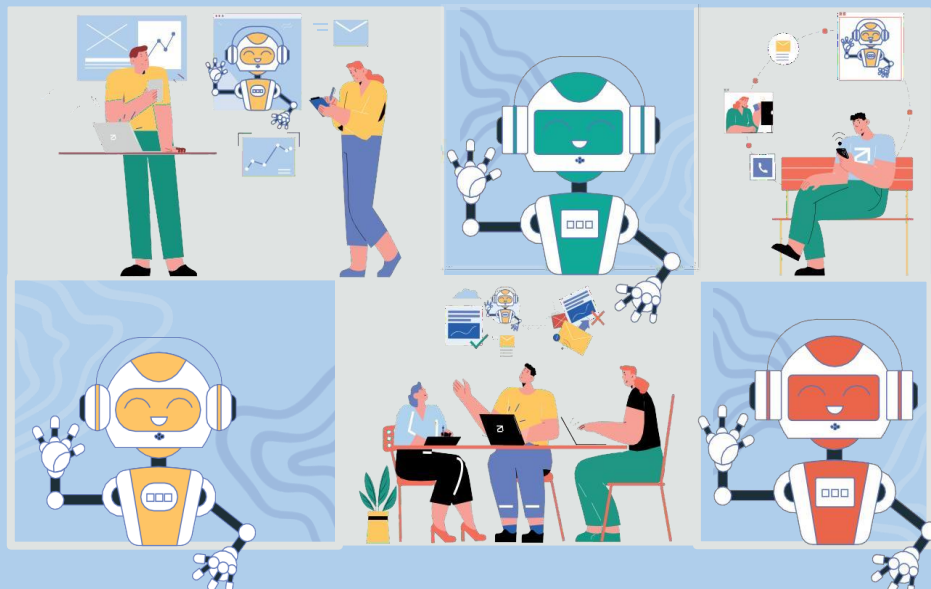
-  Ateliers d'acculturation pour les équipes
-  Élaboration de chartes IA
-  Automatisation des comptes rendus de réunion
-  Découverte, utilisation de Copilot et des LLM pour la création de contenus (notamment en communication)
-  Aide au choix de la solution IA la plus adaptée à chaque structure

ONEOL  LE DISPOSITIF LOCAL D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS

Un enjeu clé pour l'avenir : la maturité numérique

Pour que l'IA devienne un véritable levier de productivité et d'innovation au quotidien, il est indispensable d'accompagner les associations dans leur progression vers une maturité numérique plus avancée.

Structuration des données, organisation collaborative, formation et implication de la gouvernance sont les fondations nécessaires pour permettre à l'IA de s'implanter durablement dans les pratiques du secteur associatif.



Étude initiée par le DLA de l'Allier (France Active Auvergne) et le DLA régional Auvergne-Rhône-Alpes (BGE AURA) en partenariat avec Aneol



LE DISPOSITIF LOCAL
D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ESS

ANEOL



FRANCE ACTIVE
Les entrepreneurs engagés
AUVERGNE

Avec le soutien de :



Cofinancé
par l'Union
européenne



**BANQUE des
TERRITOIRES**



**Le Mouvement
ASSOCIATIF**
Auvergne-Rhône-Alpes



cress
Chambre Régionale
de l'Économie Sociale
et Solidaire
Auvergne-Rhône-Alpes

ANEOL - VOTRE AGENCE DE TRANSITION NUMÉRIQUE



www.aneol.com



team@aneol.com



04 77 21 76 42